



Lettre spiridonienne

Avril 2018

« Je ne puis méditer qu'en marchant. Si tôt que je m'arrête, je ne pense plus et ma tête ne va qu'avec mes pieds »

J.J Rousseau les Confessions

<http://sureroc.canalblog.com>

Editorial

Dans un peu plus de 4 mois les **XIVe Rencontres Spiridon** organisées conjointement par le **Mouvement Spiridon** et le **Spiridon Côte d'Azur** ! Déjà quelques Spiridons ont annoncé leur participation ! Merci à eux ! Ils pensent aux organisateurs ! Alors, nous espérons rapidement d'autres inscriptions ! Ci-joint le programme détaillé de ces Rencontres 2018.

Dans cette 38^e Lettre spiridonienne vous trouverez 4 articles consacrés à l'**Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne** ! N'ayez crainte, l'**ACFA** n'a pas lancé une OPA sur le Mouvement Spiridon ! Nous avons simplement pensé qu'une association se réclamant ouvertement du fameux « esprit Spiridon » méritait une plus large place dans cette Lettre ! Forte de plus de 200 adhérents, l'**ACFA** c'est le fameux **trail Vulcain, le Biblipède, le Noct'BlanzaTrail** pour ne parler que des principales activités ! L'**ACFA** est bien évidemment membre du Mouvement Spiridon !

« Dopage... » avec **Georges Vigarello** et « Sécurité Sociale » d'**Hubert Pastorelly** sont d'anciens articles mais vous verrez qu'ils sont toujours actualité !

Avec **Guillaume Le Blanc** vous découvrirez l'histoire du Marathon, de Loys Spyridon et de la philosophie spiridonienne ! Rien que ça !

Luc Vollard vous emmène en... 1896 pour vous parler des exploits sur la piste d'un certain **Michel Soallat**.

Revue de presse avec le retour des fameuses **Collines Niçoises** organisées par le **Spiridon Côte d'Azur**, et le **Spiridon Catalan** et son incontournable **100km**, un des plus anciens de France !

Voilà pour cette Lettre Avril 2018. Nous vous en souhaitons une bonne lecture ! Merci de la publier sur vos sites, comme le font déjà quelques Spiridons !

N'oubliez pas vos **cotisations 2018** et vos **inscriptions** aux **Rencontres Spiridon 2018** ! Merci !

Pierre Dufaud

Sommaire

P 2	Editorial	Pierre Dufaud
P 3	Sommaire	Pierre Dufaud
P 4/ 6	Rencontres Spiridon	Bureau Mvt Spiridon
P 7/8	Dopages et masques	Georges Vigarello
P 9	C'est arrivé en juin 1896	Luc Vollard
P 10	Sécurité sociale et sportive	Hubert Pastorelly
P 11/12	Marathon Man	Guillaume le Blanc
P 13	ACFA Assemblée Générale	La Montagne
P 14	Ronde des collines niçoises	Nice Matin
P 15	Trail Vulcain	La Montagne
P 16	ACFA et sa philosophie	ACFA
P 17	ACFA et sa philosophie	ACFA
P 17	Adhérents	Nelly Brun
P 18	Spition Catalan	L'indépendant
P 19	Bulletin adhésion	Nelly Brun

XIVe Rencontres Spiridon
1^{er} et 2 Septembre 2018
Isola Village (06)
Organisation Spiridon Côte d'Azur
Mouvement Spiridon France

Samedi 1^{er}

- 9h/11h visite Isola et petite rando, pour ceux arrivés le vendredi soir.
- 11h30 possibilité repas, pour ceux qui le souhaitent
- 14h Accueil salle conférence Résidence « le Foehn » avec remise des sacs contenant programme, cadeaux, clefs)
- 15h Ouverture des Rencontres et hommage à JL Andreotti.
- 15h30 Interventions des Spiridons
- 16h30 Pause
- 17h Intervention d'une personnalité ou film Free To Run, avec le metteur en scène.
- 18h Débats
- 19h Apéritif offert par Mvt Spiridon et Spiridon Côte d'Azur
- 20h Repas régional
- 22h Hébergement Résidence Le Foehn : dortoirs de 4, 5 ou 6 places. Possibilité de 6 chambres 2 personnes. Prévoir draps ou duvet et serviettes !
- On peut dormir aussi dans son camping car ou ailleurs !

Dimanche 2

- 7h PPDM
- 8h au choix : rando Mercantour, trail Mercantour, visite Isola, ou piscine !
- 12h30 Apéritif Mvt Spiridon et SCA.
- 13h Buffet
- 16h Fin des Rencontres
- Possibilité rester jusqu'au lundi.

Isola Village à 850 m d'altitude, est à 1h de Nice.

La Résidence Le Foehn nous accueille du vendredi soir au lundi matin.

Unité de lieu d'hébergement, restauration, pour les Rencontres.

Cars réguliers entre Nice et Isola Village

Infos Pierre Dufaud, Mvt Spiridon, padvivarais@gmail.com 06 70 36 80 96

Mickey Babbini, SCA, michelbabbini@gmail.com 06 83 31 16 48

Francis Vandersype, SCA, francisvandersype@orange.fr

Options hébergement

Option A

* 1 Nuit dortoir (4, 5,6 places)+ PPDM (Samedi soir)	17 ^e
* Repas régional	28 ^e
* Buffet dimanche midi	17 ^e
Frais organisation	10e
* Souvenir	5 ^e

Total /1personne 77^e

Option B

* 1 nuit chambre 2 personnes+PDDM (Samedi soir)	49 ^e
* Repas régional	56 ^e
* Buffet dimanche midi	34 ^e
* Frais organisation	20 ^e
* Souvenir	10 ^e

Total /2 personnes 169e

Option C

* 1 nuit chambre 2 per+balcon+PDDM (Samedi soir)	55 ^e
* Repas régional	56e
* Buffet dimanche midi	34 ^e
* Frais organisation	20 ^e
* Souvenir	10 ^e

Total /2 personnes 175^e

Option D

* 3 nuits chambre 2per. + Balcon+PPDM (Vendredi, samedi, dimanche)	165 ^e
* Repas libre vendredi soir.
* Repas régional samedi soir	56 ^e
* Buffet dimanche midi	34 ^e
* Frais organisation	20 ^e
* Souvenir	10
* Repas dimanche soir, si on veut	34e

Total /2 personnes 319e

Option E

- **On peut dormir aussi dans son camping car ou ailleurs !**
- **77^e – 17^e = 60^e pour le week end pour 1 personne.**

Rencontres Spiridon 1^{er} et 2 Septembre 2018
Isola Village (06)

Nom association ou individuel.....

Participera aux Rencontres Spiridon.....

Responsable.....

Adresse.....

Téléphone.....

Email.....

Nbre de participants..... Arrivée (jour, heure).....

Propositions thèmes à débattre :.....

.....

Choix hébergement :

Option A : 77e ; Option B : 169e ; Option C : 175e ; Option D : 319e

Option E : 60e.

Nbre de pers..... Option..... Total : euros

Et ajouter repas samedi midi si vous le prenez.

Repas samedi midi (17e) : oui non

Nombre de repas..... Total

*Chèque à l'ordre Mouvement Spiridon, Nelly Brun, 29 bis Avenue de la
Révolution, 87000, Limoges*

Rando Mercantour oui non

Trail Mercantour oui non

Visite Isola oui non

Piscine oui non

Tiendrez-vous un stand présentant votre association : oui ... non

Matériel souhaité :

Infos P.A Dufaud : 04 76 05 28 77 / 06 70 36 80 96

padvivarais@gmail.com

LE DOPAGE ET LES MASQUES

Le dopage installe a priori le public devant un insurmontable paradoxe : la vision d'un corps magnifique dont rien ne montre l'inévitable dégradation. La performance serait même d'autant plus magique que les organes sont plus menacés. Comment imaginer la perfection habitée par la destruction ? Comment certifier ? D'où cette sourde difficulté de condamner. Force, bien sûr, est d'aller contre les intuitions. Refuser en particulier la définition récente donnée par un dictionnaire spécialisé opposant l'artificiel et le naturel : « Le dopage concerne toutes les substances et tous les procédés qui vont permettre au corps de fonctionner en dehors de ses aptitudes naturelles ». Définition rigoureusement contestable, mais notable, parce qu'elle oblige à rappeler combien le corps naturel n'existe pas : s'entraîner c'est se donner des moyens qui naturellement ne s'imposent pas, c'est recourir à des fonctionnements machinés. Comment dès lors condamner la recherche de résultats artificiels, alors que l'artifice est partout dans l'univers sportif ? D'où la seule définition possible du dopage, celle qui s'en tient à sa dangerosité : La faute n'est pas dans la recherche de procédés que d'autres n'ont pas, ce qui correspond à l'effort logique de se distinguer, mais dans le recours à des substances que le corps ne supporte pas, ce qui correspond au risque de se détruire. D'où enfin le total contre sens d'une expression devenue trop banale : celle de « dopage technologique » pour qualifier le recours aux combinaisons facilitant la flottaison des nageurs. Le dopage ne se limite ni à la technique ni à la tricherie. Il est « danger », ce qui en fait la très perverse spécificité.

Un autre paradoxe rend le dopage apparemment « impensable » dans un univers de perfection : celui que le sport revendique depuis toujours. L'image de cet univers est claire : contre-société idéale, modèle magnifié de la nôtre, elle possède ses experts et ses héros. Trois principes dominant cette contre-société, décisifs pour la représentation que le sport se donne à lui-même et qu'il donne de lui-même : l'égalité, le mérite, la loyauté. Mythe bien sûr, sa force pourtant obscurcit le problème du dopage, occultant la volonté d'en mesurer l'ampleur et le danger. Non seulement parce que la société sportive protège l'illusion, mais parce que la société tout entière veut y croire, chacun de nous lui accordant sourdement un sens, renforçant sa part d'imaginaire et d'adhésion. L'attrait séducteur de la contre-société sportive s'accroît comme jamais lorsque se brouillent les repères idéologiques et politiques, faisant croire à quelque absolu de morale et de pureté.

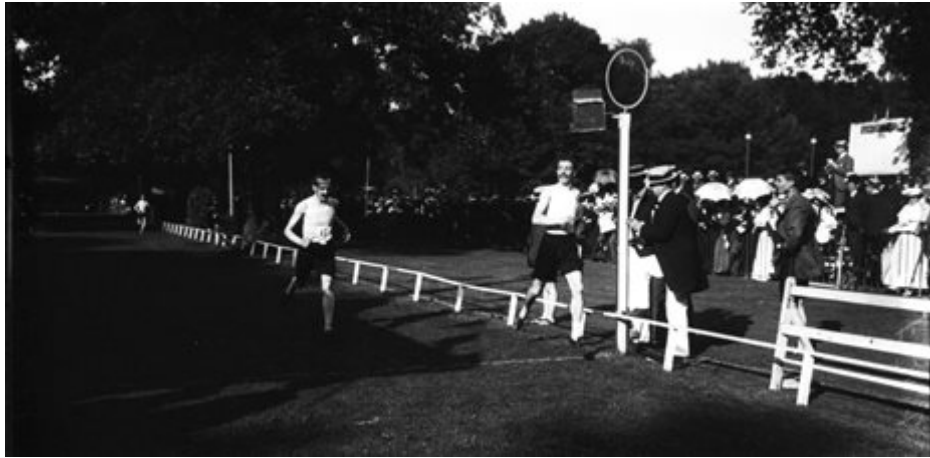
Les soupçons, voire les preuves, de dopage énoncés ces derniers jours contre Alberto Contador, vainqueur du Tour de France 2010, méritent à cet égard plus de réflexion qu'il n'y

paraît. Ils semblent tout d'abord rejouer l'éternel mauvais film du champion outragé. Une nouveauté en revanche a peu choqué, alors qu'elle est aussi éclairante que moralement déplacée : tous les acteurs du sport espagnol, comité olympique, fédérations sportives, responsables divers ont apporté leur soutien au coureur. L'autorité politique, elle-même, a tranché en sa faveur. L'opinion a basculé, quasi unanimement. La voix des spécialistes, celle des anonymes, celle des officiels affirment la culpabilité impossible, face à des constats scientifiques et avant la moindre procédure : « Tout le monde soutient Contador » assure l'Espagnol de la rue ; « Contador est une personne propre », renchérit Jaime Lissavetsky, le secrétaire d'État aux sports espagnol. Aucun soupçon ne serait simplement « pensable ». Mais pourquoi disculper a priori, et avec une telle énergie, alors que les chiffres du contrôle démentent ? Et L'Union Cycliste Internationale elle-même pourquoi ne condamne-t-elle pas, alors que ces mêmes chiffres sont là ? Cette défense massive converge avec ce que chacun sait depuis longtemps : un champion projette de la perfection, fabrique de l'adhésion. C'est la première fois pourtant qu'une telle volonté de crier à l'absolue non culpabilité d'un champion soupçonné a atteint un tel degré. C'est la première fois que cette même volonté traverse si profondément l'ensemble des sphères d'un État. Ce qui confirme, s'il le fallait, à quel point le sport est devenu, dans nos sociétés de « divertissement », un enjeu majeur de valorisation collective. Ce qui confirme surtout combien le dopage peut ne pas être pris au sérieux par ceux même qui ont la charge de le prévenir.

Cette « affaire » Contador, jusqu'à son versant politique, confirme un incontournable impératif de la lutte antidopage : le dopage ne peut être endigué qu'à l'aide d'une totale convergence internationale. Encore faut-il aussi qu'un principe central soit unanimement accepté : le dopé n'est pas seulement celui qui triche, il est encore celui qui se détruit. La puissance publique en a la responsabilité.

Georges Vigarello, Directeur d'études à l'EHESS

C'EST ARRIVÉ EN ... JUIN 1896



En créant la liste officielle des records du monde en 1913, l'IAAF a reconnu quelques performances antérieures mais n'était pas remontée jusqu'aux origines de notre sport. Cependant, la chronologie qu'elle publie tous les quatre ans contient des résultats officiels qui ainsi ne sombrent pas dans l'oubli. Ceci concerne plusieurs Français et les premiers sont Pierre Merlin, Fernand Meiers et **Michel Soalhat**. Ce dernier y figure même à quatre reprises en débutant par le 1500 m en 4'16"2/5 le 26 mai 1895 alors qu'il n'a que 19 ans.

Mais c'est avec le 1000 m qu'il va marquer l'athlétisme de son empreinte. De retour sur la piste en herbe de la Croix-Catelan le 13 juin, il réalise 2'42"0 et améliore les 2'43"0 du Hongrois Gyula Malcsiner. Le printemps 1896 lui réussit tout autant avec 2'38"3/5 le 10 mai et c'est au solstice d'été qui va réaliser son plus grand exploit. Toujours dans la verdure du bois de Boulogne, le Grand Prix de Paris permet au jeune néo-racingman de confirmer sa forme éblouissante alors qu'il a déjà remporté les titres de champion de France de cross-country en février et du 4000 m steeple en avril, soit ses cinquième et sixième titres de sa jeune carrière. Ce 21 juin, il devance son équipier Félix Bourdier, autre grand pionnier de notre sport et descend le chronomètre à 2'38"0 !

Il remportera encore le 800 m aux championnats de France, quelques jours plus tard, confirmera son titre en cross l'hiver suivant puis connaîtra une éclipse de quelques saisons avant de revenir sur le devant de la scène en 1904 pour le doublé 800 m / 1500 m avec un nouveau record de France sur la plus longue des distances. Il renouvèlera l'exploit en 1905 et connaîtra son unique sélection à l'occasion des Jeux Olympiques officiels d'Athènes en 1906. Appelé sur le front durant la Grande Guerre avec le 317ème Régiment d'Infanterie, il trouvera la mort dans les combats de la Marne le 01 octobre 1915. (Crédit photo Gallica – arrivée du Grand Prix de Paris 1906).

Rédacteur : Luc Volland

SECURITE SOCIALE..... et SPORTIVE

Remplacer les médicaments par une activité sportive ?

Voilà l'expérimentation que va tenter la Sécurité Sociale en Alsace.

L'habituelle ordonnance médicamenteuse, couteuse et souvent aux effets secondaires indésirables, sera remplacée par une prescription de plusieurs séances dans une salle de gym.

Plus de 80 ans après, la formule de Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux sports dans le gouvernement du Front Populaire en 1936, prend là tout son sens. Il déclarait à l'époque: " *Un stade qu'on ouvre, c'est un hôpital qu'on ferme* ".

L'application de cette nouvelle réforme n'est pas sans poser de sérieux problèmes d'égalité devant la maladie. Ces salles de mise en forme bourrées d'appareils sophistiqués sont-elles vraiment le lieu idéal pour la thérapie de certaines affections ? Et les laboratoires pharmaceutiques ne voient-ils pas là une concurrence déloyale à leur monopole ?

Certes un traitement, quel qu'il soit, a pour finalité la guérison du patient, mais la prévention n'est-elle pas préférable ?

Alors dans le cadre d'une politique préventive, pourquoi la SS ne rembourserait-elle pas les frais d'engagement dans les courses sur route qui maintiennent les participants dans une forme qui suscite l'admiration générale ?

Certes cette discipline traumatisante alimente les cabinets d'ostéopathie, de Kinésithérapie, les podologues, les magnétiseurs et autres spécialistes du squelette sans compter hélas les cardiologues !

Mais le bilan final reste largement positif pour une pratique régulière de la course sur route. Combien de coureurs ont-ils retrouvé la santé par ce biais, combien se sont-ils arrêtés de fumer après leur première course ?

Devrons-nous un jour, plutôt que de fournir ce certificat médical inutile et obsolète, présenter la carte Vitale ?

Quelle aubaine pour les organisateurs enfin délivrés de ce poids de responsabilité qui leur incombait avec le certificat médical.

Il est bien évident que les épreuves à connotation vinicole ne seront pas conventionnées !

La mise en place de tarifs plafonnés mettra ainsi fin à l'inflation galopante des frais d'inscription !

Il faut souhaiter le plus grand succès à cette expérimentation régionale. Verrons-nous un jour l'activité physique supplanter l'activité pharmaceutique ?

Et si cette mesure pouvait participer au comblement du trou de la SS?

Hubert PASTORELLY

Ecrit il y a quelques années.

Marathon Man

Tiré (pages 51/55) du livre « Courir, méditations physiques » Guillaume le Blanc.

A l'origine du marathon, il y a un linguiste, professeur au Collège de France : Michel Bréal, voulant rendre hommage au messager grec Philippidès- qui aurait annoncé aux Athéniens, après un raid d'une quarantaine de kilomètres, la victoire des Grecs contre les Perses à Marathon-, eut l'idée d'introduire le marathon aux Jeux olympiques d'Athènes de 1896, et en confia l'idée à Pierre de Coubertin. Le marathon est ainsi né en marge des études de sémantique et de mythologie. A l'appel du savant répondit un berger grec, Spyridon Louis, qui parcourut la distance en 2 heures 58 minutes et 50 secondes. C'était avant que le marathon ne devienne une affaire royale et qu'il soit rallongé pour permettre à la famille d'Edouard VII, roi d'Angleterre, que la course olympique de Londres en 1908 démarre devant le château de Windsor et se termine dans le stade olympique face à la loge royale, soit une distance de 26 miles et 385 yards, l'actuelle distance de 42,195km, reconnue par l'Association internationale des fédérations d'athlétisme. Le professeur du Collège de France, rêvant à haute voix les corps glorieux des athlètes, inventa la devise de l'Olympisme : Citius Altius, Fortius (« plus vite, plus haut, plus fort »), qui semble pousser tous les athlètes au même idéal de la performance. Était-ce un programme ? Le corps glorieux de l'athlète est célébré comme le vis-à-vis impeccable du savoir austère proclamé du haut d'une chaire.

Et Spyridon Louis ? Les images le montrent en tenue grecque d'apparat. Le berger de Marousi ne se contenta pas de gagner les premiers Jeux olympiques et de devenir un héros grec national, allant même jusqu'à se transformer en une locution (en Grèce, on dit « courir comme un Louis »). Il remit à Hitler, bien plus tard, lors des Jeux olympiques d'été de 1936, un rameau d'olivier venu du bois d'Olympie. Le glorieux berger devint, pour le pire, le messager du dictateur. Il semble ainsi qu'une vie ordinaire soit doublement entrée dans l'histoire. A la faveur d'une méprise. Car rien ne prédestinait ce berger grec de vingt-quatre ans, chaussé par les habitants de son village, à courir un marathon et encore moins à en prendre la tête 4km avant l'arrivée, reléguant les quinze autres concurrents à plus de 7 minutes. Si ce n'est une aptitude à la course, un entraînement sur les hauteurs. Et cette vie qui n'était rien est devenue tout ; cette vie d'ignorance a répondu à l'appel du savant, mais a fini par devenir une vie infâme : remettre un rameau d'olivier à un dictateur, c'était à coup sûr disparaître des tablettes, redevenir une vie obscure parce que obscurcie, une vie qui n'aurait jamais dû courir. Une légende redevenue fable de la vie infâme, comme si de la renommée (fama) à l'infamie, il n'y avait qu'un pas. Il n'y a donc là qu'un lointain écho à la vie de saint Spyridon qui, en 270 naquit sur l'île de Chypre et devint, comme se parents, berger, se consacrant à Dieu, menant une vie simple, y compris après être devenu évêque. L'archimandrite Vassilopoulos, dans ses Vies des saints, relate l'anecdote suivante : « Pour fortifier la foi des fidèles, il visite tout son évêché à pied, refusant tout autre moyen de transport. A tous ses enfants qui déplorent cet excès de fatigue, il répond : Pour un berger qui avait l'habitude de courir derrière son troupeau, la marche est un jeu d'enfant. » Malgré la proximité apparente entre les bergers de l'âme et les simples bergers, une césure est consommée entre course et marche. La course est l'état du berger, tandis que la marche est l'activité du croyant, car elle seule permet la méditation.

De cette légende noire, Spyridon Louis est devenu une absence, un sans-nom qui accompagne toutes les vies anonymes qui courent de par le monde et se reconnaissent plus

dans le jeune berger grec sans chaussures que dans l'athlète adulé, serrant la main à Hitler. Et l'histoire du marathon peut s'enclencher à partir de cette vie. Peut surgir

notamment Abebe Bikila qui triompha, sans chaussures, aux Jeux olympiques de 1960. « Peut-être sommes nous trop voués au commentaire pour comprendre ce que sont des vies », écrivait Foucault. Une vie, c'est-à-dire une biographie, mais plus encore une contingence, qui ne s'appartient pas.

Né dans un village de bergers d'Ethiopie, Bikila s'engage dans la garde impériale pour venir en aide à sa famille. Vie de solitude : il s'entraîne seul pendant deux ans avant d'être remarqué par un suédois passionné d'athlétisme. Vie au travail : il devient le répétiteur physique de la garde impériale, lui l'enfant-berger. Vie nue : il s'entraîne sans chaussures, ne parvient pas, aux Jeux olympiques en Italie, à trouver chaussures à ses pieds, s'aligne pieds nus et remporte la course nocturne en 2heures 15 minutes et 16 secondes. Vie modeste : à la fin de la course il ne boit ni ne s'assoit, repousse la couverture qui lui est proposée contre le froid, déclare sans feinte ni retenue : « Dans la garde impériale, il y a beaucoup d'autre coureurs qui auraient pu gagner à ma place. » Vie nationale : il est le premier athlète africain noir à remporter les Jeux olympiques, devient à son tour un héros national et reçoit en récompense une voiture et un appartement. Vie accidentée : plusieurs années après une seconde victoire olympique en 1964 , et alors qu'il a renoncé à courir depuis peu, à cause d'une blessure, il reste immobilisé toute une nuit dans la carcasse de sa Coccinelle, devant la vie à un berger qui, passant par là au petit matin, appelle les secours. Vie blessée : il lutte pendant huit mois contre la mort, nuque brisée, perd l'usage de ses jambes, survit, passe au tir à l'arc et à la course en fauteuil, ne s'arrête pas, ne s'arrête jamais, devient une existence improbable que 65000 personnes pleureront lors de ses obsèques. Marathon Man, c'est lui.

Le marathon est le sport des pauvres, des vies de rien qui n'accèdent jamais totalement à la lumière, car elles ont fait vœu de pauvreté. A force de parcourir le monde, d'emprunter toutes ses routes, ces vies apprennent qu'elles ne sont que de passage. Même si arrive le jour où le marathonien devient un sportif professionnel, dont l'existence même défie les grands chausseurs mondialisés, il n'en reste pas moins relié à une philosophie du dénuement pour laquelle courir, c'est expérimenter que l'on est que de passage, que l'on vit dans le passage. La course implique, par-delà la capture, l'intensité des transitions. On court avec soi, mais aussi après soi, hors de soi, dans des paysages qui deviennent des invitations à la mobilité.

Guillaume le Blanc
Courir
Méditations physiques
272 pages
Septembre 2012
Chez Flammarion

Guillaume le Blanc est marathonien et professeur de philosophie à l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3. Il est membre du comité de rédaction de la revue Esprit.

La Montagne

Les adhérents de l'ACFA se sont retrouvés très nombreux, tranquillement assis au foyer rural pour assister à l'assemblée générale de l'association. Bien sûr, ce n'est pas dans leurs habitudes à tous ces sportifs qui n'hésitent pas à courir par tous les temps sur les chemins de la région, mais ils ont toujours autant de plaisir à se retrouver pour faire le bilan de l'année, et préparer les projets, les événements à venir.

Projets

Le rapport moral du président Jean-Paul Le Mentec (*) reprenait l'ensemble des activités de l'année avec l'évocation de nombreuses courses, des sorties conviviales, l'organisation et le bilan d'épreuves réputées : le Trail de Vulcain qui atteint une renommée nationale et le Noct'BlanzaTrail qui ajoute au plaisir de courir la nuit à la frontale sa participation au Téléthon de la Vallée du Bédât. Et ils sont déjà à l'œuvre les responsables, les ambassadeurs du prochain Vulcain des 3 et 4 mars, cette aventure dans le Parc des Volcans avec 5 courses différentes suivant les conditions physiques de chacun. Ils ont aussi plein de projets pour aller fouler d'autres contrées ou tout simplement s'entraîner et ils souhaitent faire partager à tous les adeptes le plaisir de courir en liberté. Un bilan comptable correct, l'arrivée au conseil d'administration de nouveaux membres représentant les adhérents et cette assemblée générale sans défaut ne pouvait pas se terminer sans la présentation du 35ième Biblipède. Un travail collectif réussi pour les responsables de cette édition toujours gratuite avec un memento de 173 courses régionales. Avant de partager le verre de l'amitié, l'assemblée a tenu à féliciter 8 adhérents qui se sont distingués par leur sportivité, et leurs classements dans les nombreuses courses auxquels ils ont participé.

(*) En présence de Flavien Neuvy conseiller départemental et de Christine Perol adjointe à Blanzat.

*Pratique. ACFA 33 place Derrière la Ville Blanzat. 06.32.30.61.39.
www.acfa-auvergne.fr*



Revue de presse la Montagne

Nice SPORTS

COURSE À PIED

Le Retour de la Ronde des collines



Une course juste pour le fun.

BOXE

Le Niçois confirme

Le boxeur niçois de Nice, Grégory G... son titre de champion de KI (kick boxing) récemment, dans la (sahara). Grégory a titre de champion des 88 kg acquise 2017. Il a surclassé marocain Hinoul sens unique.

En mars sal

Il rejoindra se l'autre niçois. gros défis. E micile le 16 de la 7^e édit ganisé par Grégory t ture mon tégorie f Tancray pour de thailan À not panc entre et R Un pe

Annulée l'année dernière à cause des contraintes de sécurité qui imposait un budget considérable à l'association l'ARCN.

La Ronde des collines niçoises fête son grand retour. Rendez-vous pris le 1^{er} mai 2018 à 9 h pour la 20^e édition. Avec une aire de départ et d'arrivée plus facile à sécuriser (parking Leroy Merlin).

La course n'aura ni classement ni récompense. Ce sera « une balade des gens

heureux », résumant les organisateurs.

Le parcours fera 10,800 km avec 5 ravitaillements festifs. Il traversera les vignobles du château de Crémat; du château de Bellet et du domaine de Toasc. Les coureurs inscrits en 2017 seront automatiquement inscrits. Aucune autre inscription ne sera prise en compte.

Pour tous renseignements : www.spiridon-cote-azur.fr Onglet : ronde des collines niçoises.



TRAIL / VULCAIN ■ Superbe duel avec Porche sur le 73 km, Dupuis vainqueur du 47 km, Exmelin du 22 km

A Almoguera, la toute dernière salve

Frédéric Almoguera est passé par toutes les sensations, hier, lors du 73 km des Trails de Vulcain, véritablement « Ultra-volcanique ». Mais l'ancien Brivadois en aura terminé par la plus savoureuse : celle du succès.

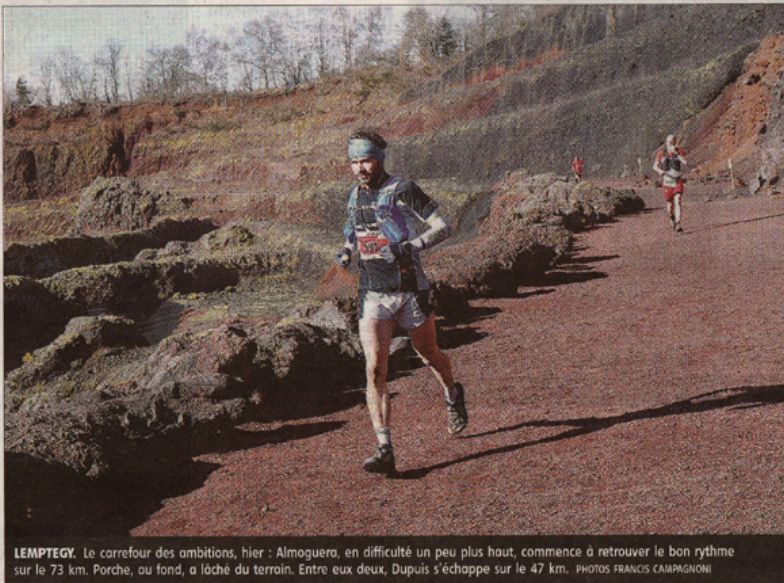
Jean-Philippe Béal

Une trace de 73 km sur leurs flancs ou prenant les volcans par le fond du cœur, c'est beau. Plus que ça, en fait : « On en prend même plein la vue ! » Une salve de bonheur exprimée avant même d'avoir repris son souffle à l'arrivée, chez beaucoup des « Ultra-volcaniques », hier.

Une force de caractère de guerrier

Plein la vue, donc. Mais d'abord plein les jambes, hier, pour Frédéric Almoguera. 73 km, c'est beau, oui, encore une fois. Comme rarement même, en ce premier dimanche de mars, sous un ciel que ne zébraient pas les averses de neige de l'an passé. Mais c'est long, et riche en rebondissement.

Et qu'elle devait lui sembler lointaine et plate, la « Petite Limagne » du Brivadois pour l'ancien sociétaire du CAB, aujourd'hui installé en Eure-et-Loir, au



LEMPTEGY. Le carrefour des ambitions, hier : Almoguera, en difficulté un peu plus haut, commence à retrouver le bon rythme sur le 73 km. Porche, au fond, a lâché du terrain. Entre eux deux, Dupuis s'échappe sur le 47 km. PHOTOS FRANCIS CAMPAGNONI

moment d'attaquer le puy de Dôme : « J'ai senti venir des contractures dans les deux mollets, puis des débuts de crampes... » Pas rassurant quand de ces 73 km, on n'en a alors couvert que 33. Pas d'appel au docteur pourtant car comme le confia un trailler : « On ne gagne pas un 70 km par hasard et on

ne finit pas un 70 km par hasard : tous ceux qui arrivent au bout sont des guerriers. »

Maître de guerre, même, concernant Almoguera qui avait dû laisser s'échapper Guillaume Porche, après s'être offert un premier passage en tête, au 20^e km, dans ce Lemptégy qui livre, à ciel ouvert, les im-

pressionnants stigmates de l'activité explosive qui fut la sienne, donnant toute sa force à son cratère.

D'Almoguera, c'est d'abord la force de caractère qu'on aura alors pu apprécier : « J'ai dû gérer les douleurs et puis, peu à peu, même si j'avais toujours mal, j'ai réussi à me relancer. Pour finir fort,

très fort, même. » Au point de se présenter de nouveau en leader, certes fragile, à son deuxième passage sur la piste de pouzzolane de ce même Lemptégy, qui semblait alors valoir les meilleurs tartans du monde.

Porche, lui, vainqueur cet été de l'aller-retour Sancy - puy de Dôme,

dans le cadre des Trails du Sancy, et donc un temps devant, hier, pointait alors à quelque vingt secondes du futur vainqueur. Et d'agrémenter sa 2^e place d'une analyse limpide : « J'avais de meilleures sensations en septembre au bout de 50 km qu'aujourd'hui après 33... »

Le duo devance un Alexandre Béraud heureux de sa remontée constante jusqu'à ce podium en terres brunes, blanches et violettes, cadre d'un rendez-vous familial toujours aussi prisé.

Familial aussi, celui des Lachaux, sur cet ultra. Et tout autant couronné de bonheur pour ces Haut-savoyards : à madame, Magali, un succès incontestable, à monsieur, François, un plus que méritoire « top 10 ».

La famille des trailers du Vulcain se sera aussi trouvé un beau lauréat, sur le 47 km, avec Williams Dupuis, même dans le dur sur le final. Sur ce même « Marathon », Élodie Davy, toujours devant, resta longtemps sous la menace de Marion Delage.

Partis les derniers, le matin, les meilleurs du 22 km avaient eu, eux, la primeur des acclamations dominicales du complexe sportif volviccois, rendu par l'ACFA, de plus en chaleureux, les éditions passant. Ce « Riom-Limagne et Volcans » 2018 est revenu à Antoine Exmelin et Catherine Augendre. ■





Corinne Giraud

Conseillère déléguée
à la communication

RENCONTRE AVEC (Association des Coureurs de Fond)

*L'homme a toujours couru. A l'origine il a été doté de ce don pour chasser, (se nourrir), et fuir, (survivre devant un danger). De nos jours il le fait essentiellement pour le plaisir... et plus il court plus il a envie de courir... Non il n'est pas devenu fou il est simplement, consciemment ou non, devenu accro à l'endorphine. L'endorphine est un opiacé naturel sécrété par le cerveau, dont la fonction est de soulager le stress et de provoquer du bien-être. Il est reconnu que l'exercice physique libère de l'endorphine. Pour ne pas courir seul et faire partie d'un groupe d'amis il existe à Blanzat une amicale, l'ACFA :
Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne.*

Cette association de coureurs, loi 1901, a été créée par une poignée de copains, afin de regrouper tous les coureurs, surtout ceux qui désiraient courir pour leur plaisir ou leur santé sans être obsédés par le chrono.

Ouverte à tous, quel que soit leur niveau athlétique, l'Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne voit le jour le 28 février 1981, avec **René Acosta** comme président, **Jacky Rey** comme vice-président, **Gérard Ducros, Alain Gaudin, Michel Parrey et Dominique Thérèse** comme membres du bureau. Définie comme n'étant pas un club de fédération, ses membres restent totalement indépendants, l'adhésion n'entraînant aucune obligation particulière.

Forte de plus de 200 adhérents en 2017 (dont 37% de féminines), l'Amicale s'inscrit dans le mouvement national SPIRIDON et son esprit : La course à pied permet l'épanouissement du coureur dans la convivialité quel que soit son âge, son sexe, la couleur de sa peau ou ses idées. Courir au naturel, sans élitisme, ni recherche de retombées financières. L'ACFA a fait sien cet Esprit SPIRIDON.



Rencontre
Blanzat mag n° 46

www.ville-blanzat.fr

RENCONTRE AVEC L'ACFA
(Association des Coureurs de Fond d'Auvergne)


Corinne Giraud
Conseillère déléguée à la communication

L'homme a toujours couru. A l'origine il a été doté de ce don pour chasser, (se nourrir), et fuir, (survivre devant un danger). De nos jours il le fait essentiellement pour le plaisir... et plus il court plus il a envie de courir... Non il n'est pas devenu fou il est simplement, consciemment ou non, devenu accro à l'endorphine. L'endorphine est un opiacé naturel sécrété par le cerveau, dont la fonction est de soulager le stress et de provoquer du bien-être. Il est reconnu que l'exercice physique libère de l'endorphine. Pour ne pas courir seul et faire partie d'un groupe d'amis il existe à Blanzat une amicale, l'ACFA : Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne.

Cette association de coureurs, loi 1901, a été créée par une poignée de copains, afin de regrouper tous les coureurs, surtout ceux qui désiraient courir pour leur plaisir ou leur santé sans être obsédés par le chrono.

Ouverte à tous, quel que soit leur niveau athlétique, l'Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne voit le jour le 28 février 1981, avec **René Acosta** comme président, **Jacky Rey** comme vice-président, **Gérard Ducros**, **Alain Gaudin**, **Michel Parrey** et **Dominique Thérèse** comme membres du bureau. Définie comme n'étant pas un club de fédération, ses membres restent totalement indépendants, l'adhésion n'entraînant aucune obligation particulière.

Forte de plus de 200 adhérents en 2017 (dont 37% de féminines), l'Amicale s'inscrit dans le mouvement national SPIRIDON et son esprit : La course à pied permet l'épanouissement du coureur dans la convivialité quel que soit son âge, son sexe, la couleur de sa peau ou ses idées. Courir au naturel, sans élitisme, ni recherche de retombées financières. L'ACFA a fait sien cet Esprit SPIRIDON.

Quelques infos /Entraînements :

- **Lundi 17h30 et Mercredi 18h00 :** pour tous (complexe sportif de Blanzat)
- **Mardi 18h00 :** spécifique traileurs (La Fontaine du Berger: ancien camp militaire)
- **Jeu à 9h30 :** pour tous (complexe sportif de Mozaq)
- **Jeu à 17h30 :** Fartlek, Trail entraînement fractionné (complexe sportif de Blanzat)
- **Samedi 9h00 :** pour tous (La Fontaine du Berger: ancien camp militaire)

Adresse postale de l'ACFA :
Amicale des Coureurs de Fonds d'Auvergne
33 place derrière la ville
63112 Blanzat
Tel : 06 32 30 61 39
www.acfa-auvergne.fr
et une page sur Facebook.




LES GRANDS ÉVÈNEMENTS
qui ont fait la notoriété initiale de l'Amicale :

- **organisation de courses ouvertes à tous :**
 - Le semi-marathon de Blanzat, devenu par la suite la Ronde de Blanzat (1981-2008)
 - Les 50 km des Dômes. (1981 -2009)
- **diffusion du Biblipède (depuis 1984) :**
livret recensant toutes les courses pédestres se déroulant en Auvergne et distribué gratuitement à 8000 exemplaires désormais.
- **organisation de manifestations internes réservées aux adhérents ou sur invitation :**
 - Tour d'Auvergne pédestre en relais : 730 km en 4 jours (7 éditions)
 - Tour des Causse (12 éditions)
 - 24 h et heure sur piste
 - Relais Blanzat - Barcelone pour les J.O de 1992
 - Des déplacements collectifs (depuis 1982) au rythme d'un par an avec notamment les marathons de New York, Paris, Lausanne, Barcelone, Médoc.
 - Diffusion d'un bulletin de liaison trimestriel
 - Des entraînements collectifs

NOCT' BLANZATRIL


TRAIL DE VULCAIN


- **participation très active à des œuvres humanitaires :**
 - "La Virade de l'Espoir" de concert avec Chaminade 1985"
 - "Courir pour le téléthon" (dès 1991)
- **création de nouvelles courses :**
 - Le Trail de Vulcain à Volvic (depuis 2002) avec un succès grandissant chaque année (2500 participants venant de toute la France et aussi quelques étrangers). C'est une course éco responsable avec un partenariat avec le Parc National des Volcans d'Auvergne
 - La Noct'Blanzatrail (depuis 2009) : trail de nuit à la frontière. Cette manifestation est associée au Téléthon
- **création de nouveaux moyens de communication :**
 - site internet
 - lettre électronique

Esprit Spiridon 

Adhésions Mouvement Spiridon :

Spiridons

ACFA, Spiridons Côte d'Azur, Limousin, Mellois, SCIF, Flandres.

Adhésions individuelles :

D. Pierrard Meillon, Nelly Brun, Marc Guinefolleau, Pierre Dufaud, Gérard Tabary, Roger Didot, Christian Trémoulières, Marie Françoise Cochet, Christian Chamard, Edith Lamy, Michel Riondet, Paul Roux, Georges Galle, Ghislaine Galle, Georges Turrel, Geneviève Perroud, Alain Cerisier, Josette Pouzet, Francis Vandersype.

Nelly Brun



Une partie du bureau du Spiridon Catalan.

Courses à pied

100 km
50 km
50 km-relais

Renseignements
et inscriptions
04 68 52 89 05
06 08 25 65 95
www.spiridoncatalan.com

Samedi 3 Novembre 2018
Départ à 8h Stade D. Ambert, Pia (66380)

The poster features a stylized silhouette of a runner in green, red, and white, set against a blue background with a clock tower. Logos for 'Pia' and 'Spiridon Catalan' are visible at the bottom.

Un des plus anciens 100km de France ! Ambiance Spiridon assurée !



Le Mouvement Spiridon
Association Loi 1901 n° w3810022191
Chez P.A Dufaud
57 Avenue Jean Jaurès
38500 Voiron
T° 04 76 05 28 77
padvivarais@gmail.com

Bulletin d'adhésion au Mouvement Spiridon Année 2018

Je soussigné.....
Demeurant

Déclare adhérer au Mouvement Spiridon

- 1- A titre individuel
- 2- Au nom de l'association.....
Nombre d'adhérents.....
Organisatrice de l'épreuve.....
- 3- Je verse une cotisation de
15 euros ou plus à titre individuel.....
20 euros ou plus au titre de l'association.....
Chèque au nom du Mouvement Spiridon

Fait à.....le.....
Adresse.....
Téléphone.....
Email.....

Prière de retourner ce bulletin avec votre règlement à
Nelly Brun
29 Bis Avenue de la Révolution
87000 Limoges